



L'écho de Saint-Pierre de Rivière

Juillet 2021

SOMMAIRE

Santé - Sécurité

- Actualité COVID : arrêt du « Drive test »
- Un défibrillateur : promesse tenue
- La sécurisation du carrefour de la traversée de Saint-Pierre-de-Rivière

Travaux

- Avancement du chantier SMDEA
- L'école de Saint-Pierre-du-dessus : un projet d'une réhabilitation

Urbanisme et Environnement

- L'antenne relais Orange : un projet finalement refusé
- Le bâtiment de l'ancienne épicerie : une réhabilitation réussie

Vie sociale

- Les rencontres avec les écrivains publics : un beau recueil de mémoires à partager
- Des paniers repas pour nos anciens : une initiative de bon goût de la MSA !
- Un nouveau site internet pour notre village
- Un festival de cinéma en plein inédit pour notre vallée
- Notre école s'agrandit

Les talents de St-Pierre-de-Rivière

- Christiane van Gorp

Directeur de rédaction
Le Maire : Véronique Rumeau
Comité de rédaction
L'équipe municipale

EDITORIAL

Madame, Monsieur, chère(e)s administré(e)s,

Nous l'attendions tous avec impatience ! Enfin nous pouvons reprendre nos activités associatives et retrouver le plaisir de partager des moments de convivialité.

La traditionnelle fête de notre village 2021 aura battu son plein avec bonheur le 4 juillet.

Par ailleurs, un festival de cinéma de plein air, inédit, permettra aux habitants de notre vallée, toutes générations confondues, de se retrouver devant un grand écran. Cet événement se déroulera en 4 temps, chaque samedi du mois d'août.

Le film « Coco » de Walt-Disney sera projeté dans notre commune le 14 août et d'autres films seront proposés à Brassac, Burret et Serres-sur-Arget. Un programme vous sera communiqué pour ces rendez-vous auxquels, j'en suis sûre, vous assisterez nombreux.

Nous pouvons donc aborder cette période estivale avec optimisme.

Mais gardons à l'esprit qu'il est essentiel de rester vigilants. Vous le savez, le virus reste malheureusement très présent. Les vacances sont l'occasion de retrouvailles et de rencontres variées, et l'immunité collective n'est pas assurée.

Pour cette raison j'incite toutes celles et ceux qui ne sont pas encore vaccinés à le faire sans tarder car la vaccination reste la condition du retour à plus de sérénité dans nos modes de vie.

Enfin, je saisis l'occasion de cette publication pour vous remercier chaleureusement de votre mobilisation lors des dernières élections.

Bien à vous

Le Maire
Véronique Rumeau

PS : la parution de ce numéro de notre journal a été retardée afin de respecter le calendrier électoral.

Actualité COVID : Arrêt du « drive test »

Nous voyons enfin une embellie avec l'arrivée des beaux jours. Les activités ont pu reprendre et de plus en plus de personnes sont vaccinées. Le point DRIVE qui se situait sur le parking est arrêté, mais nous tenons à remercier les Infirmières qui ont donné de leur temps pour protéger notre santé.

Profitions des beaux jours, des retrouvailles entre amis et continuons toutefois les gestes barrières car cela reste nécessaire : Port du masque et friction des mains avec solution hydro alcoolique dans les lieux publics.

Un défibrillateur : promesse tenue

Nous vous l'avons promis, c'est chose faite le défibrillateur est installé. Il se situe entre le stade et la salle des milles clubs pour être à disposition de toutes les activités sportives mais aussi a disposition de toute la population 24h/24 et 7j/7.

Cette acquisition a pu être réalisée grâce au soutien financier des différents organismes : La CNP, le conseil départemental, et plus particulièrement AXA assurance représentée par Mr DELRIEU Gilles pour qui le soutien à la commune, et plus particulièrement au club ASB, ne date pas d'aujourd'hui. Nous les remercions tous.

Nous comptons sur le civisme de toute la population afin que cet équipement reste efficient le plus longtemps possible. Si vous constatez le moindre problème n'hésitez pas à le signaler à la mairie.

Une information grand public sur l'utilisation de l'appareil aura lieu, normalement en partenariat avec le SDIS 09. Les dates ne sont pas encore connues mais nous vous tiendrons informé(e)s.



La sécurisation du carrefour de la traversée de Saint-Pierre-de-Rivière

Comme nous vous l'avons annoncé dans le précédent numéro, l'étude est en cours. Les exigences sont nombreuses pour aboutir à une réponse optimale et des approfondissements techniques sont nécessaires.

Pour cette raison nous vous apporterons de plus amples informations dans le numéro qui sera publié à la rentrée prochaine.

Travaux

Avancement du chantier SMDEA

Le chantier avance mais n'est pas terminé.

L'équipement et les aménagements du quartier de Jean de Gaillard sont terminés. Le chemin « de la goutte » a heureusement pu être intégré au programme d'assainissement et de raccordement au réseau d'eau.

Le quartier du Pech sera en travaux courant du mois de juillet et l'ensemble des réseaux (eau potable, assainissement, pluvial, électricité et télécommunication) Saint-Pierre-de-dessus débiteront en septembre.

Par ailleurs, les travaux sur la départementale ont été suspendus car la défektivité d'une installation électrique a été mise à jour. Celle-ci nécessite une intervention de l'entreprise ENEDIS avant la poursuite du chantier. A l'heure où nous rédigeons, nous n'en connaissons pas encore la date.

Tous ces travaux mobilisent l'énergie et la compétence de nombreuses entreprises et nous les en remercions. Les fréquentes réunions de chantier auxquelles assistent Madame le Maire garantissent leur exécution dans les règles de l'art.

Sachez que ce grand chantier a pour vocation la modernisation et l'embellissement de notre village. Merci à tous les habitants qui en subissent les nuisances pour leur patience !



L'école de Saint-Pierre-du-dessus : un projet de réhabilitation

L'ancienne école de Saint Pierre de dessus est maintenant hors de danger. Des travaux de « mise hors d'eau » de la toiture sont terminés. Le nouveau toit accueille maintenant des panneaux photovoltaïques qui produiront de l'électricité que la municipalité revendra.

Par ailleurs la municipalité souhaite redonner vie à cette école. Un dossier exposant un projet de réhabilitation avant réouverture a été présenté aux instances publiques susceptibles de le financer. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés.



Urbanisme et environnement

L'antenne relais ORANGE : un projet finalement refusé.

Le projet d'implantation de cette antenne relais a suscité interrogations et inquiétudes au sein du village. Pour cette raison, l'équipe municipale à votre écoute, l'a annulé.

Nous restons avant tout soucieux de notre environnement, de notre qualité de vie, et de votre bien être.



Le bâtiment de l'ancienne épicerie : une réhabilitation en bonne voie

Le bâtiment qui hébergeait l'ancienne épicerie a trouvé deux nouvelles destinations.

En effet, la municipalité a réalisé des travaux de rénovation du logement qui se trouve au premier étage afin qu'il puisse bénéficier à de nouveaux arrivants dans la commune.

Par ailleurs, le rez-de-chaussée verra prochainement l'implantation d'un cabinet de kinésithérapie et d'ostéopathie. En effet, trois praticiens (deux kinésithérapeutes et un ostéopathe) en recherche d'implantation ont décidé de s'établir dans notre village.

La municipalité prend en charge les travaux de remise en état du local comme il se doit, les praticiens eux, assureront les aménagements spécifiques à l'exercice de leur spécialité.



Les rencontres avec les écrivains publics : un beau recueil de mémoires à partager

Comme nous vous en avons parlé dans les précédents numéros, trois personnes de la commune ont écrit une page de leurs vies : Mesdames Camus, Nigoul et Rumeau (*les propos recueillis par un écrivain public, sont retranscrits dans les dernières pages de ce journal*). Puis c'était le tour des enfants d'illustrer ces récits. C'est dans ce cadre que Delphine et l'ensemble de l'équipe de l'ALAE ont pu guider les enfants pour comprendre les textes et trouver des illustrations.

Pour fêter cette coopération intergénérationnelle, un spectacle a eu lieu sous le préau de St Paul de Jarrat. Quatre résidents de la commune ont pu y participer, accompagnés par Madame le maire. L'ensemble des participantes ont beaucoup aimé se retrouver, prendre de leurs nouvelles respectives ainsi que de celle des voisins.

Elles ont aussi apprécié le spectacle du clown magicien et les rires des enfants et ont pu échanger avec ceux qui avaient réalisé les illustrations de leurs récits. Une seule ombre au tableau : les enfants de notre commune n'ont pu participer à cette manifestation car elle s'est déroulée pendant le temps scolaire.



Des paniers repas pour nos anciens : une initiative de bon goût de la MSA !

Cette action a commencé début juin et se poursuivra jusqu'à fin juillet, elle concerne 4 personnes âgées et isolées. Yoan, un jeune bénévole, vient à vélo tous les mercredis et jeudi après midi pour porter le repas et passer un moment d'échange avec la personne. Nous le remercions chaleureusement pour son engagement.

Le dernier repas a été l'occasion d'un déjeuner collectif au foyer Léo Lagrange de Foix.



Un moment de convivialité sera organisé au mois d'août afin de réunir tous les participants de ces deux belles et chaleureuses initiatives.

Mona Lisa : Cette association a pour but de regrouper et former des bénévoles qui rendent visite à des personnes âgées vivant seules. Si vous avez envie de consacrer du temps aux autres. N'hésitez pas contacter le secrétariat de la mairie nous vous mettrons en relation avec l'association départementale.

« Il ne peut y avoir de plus grand don que celui de donner son temps et son énergie pour aider les autres sans rien attendre en retour ». Nelson Mandela

Un nouveau site internet pour notre village

La commune de Saint-Pierre-de-Rivière disposait d'un site internet dans le passé.

Nous avons été contraint d'interrompre ce service à cause de l'hébergement du site qui était situé à l'étranger et ne remplissait donc pas les conditions de sécurité nécessaires.

Pour mettre à nouveau ce service à disposition des habitants et des personnes souhaitant s'informer sur notre commune nous avons étudié plusieurs propositions.

Nous avons retenu la proposition de Virginie Piquemal,

Vous pourrez désormais trouver de manière aisée des informations essentielles, sur la vie de la commune, des actualités, un agenda des événements...



Connectez vous sur le site qu'elle vient de finaliser avec l'aide de l'équipe municipale à cette adresse : <https://st-pierre-de-riviere09.fr/>

Si vous avez des remarques sur le site, des informations, actualités, événements que vous souhaiteriez voir publier, vous pouvez nous transmettre ces contenus à l'adresse mail : webmaster@st-pierre-de-riviere09.fr"

Bonne navigation sur le site de notre commune et tous nos remerciements à Virginie Piquemal pour ce travail réalisé avec beaucoup d'implication et de Talent.

Notre école s'agrandit.

Nous sommes heureux d'accueillir davantage d'enfants en moyenne et petite section pour la rentrée prochaine. Ils seront 51 !

L'espace disponible pour le précieux moment de la sieste n'étant pas suffisant, nous avons loué pour la durée de l'année scolaire une salle en préfabriqué, entièrement équipée avec rideaux, chauffage et climatisation. Cette solution nous permettra de les accueillir dans les meilleures conditions.



Un festival de cinéma en plein air inédit pour les habitants de notre vallée

Il est vrai que l'offre culturelle et de loisir de notre communauté d'agglomération est riche et variée.

Toutefois, la période estivale étant propice aux sorties familiales et amicales, plusieurs communes de notre vallée ont souhaité mettre en commun des ressources afin de proposer un « festival » de cinéma de plein air inédit.

Cette initiative a été rendue possible grâce à deux partenaires, que nous remercions vivement, l'Estive et la Compagnie Totorat.



Ainsi, chaque samedi du mois d'août, vous pourrez assister à une projection. Les communes de Brassac, Burret, Saint-Pierre-de-Rivière et Serres-sur-Arget, hébergeront chacune, à tour de rôle, le grand écran !

Le programme détaillé est en cours de finalisation mais nous vous donnons, d'ores et déjà rendez-vous

à Saint-Pierre-de-Rivière le 14 août pour la projection du film de Walt-Disney « Coco » !

Les talents de Saint-Pierre-de-Rivière

Christiane van Gorp : l'amour joyeux de la musique...et de la vie

Je sonne à la porte bleue qui prolonge le mur sur lequel danse des muses couleur azur. Une dame m'ouvre, et la lumière de ses yeux prolonge l'harmonie. Christiane Van Gorp est effectivement une Dame ! Grande par sa modestie et par son talent de musicienne. Il n'est pas besoin de la connaître pour percevoir dès le premier contact sa force et son énergie. Si elle impressionne au premier abord, elle séduit par son sourire solaire et ses rires éclatants.

Fille ainée d'une famille flamande installée à Anvers, Christiane a grandi, baigné par le goût partagé pour la musique (elle étudie le piano très tôt), le dessin et la photographie. C'est à l'âge de 5 ans, alors qu'elle accompagne son grand-père distillateur dans les auberges de l'autre côté de l'Escaut, qu'elle entend le son de l'orgue provenant de l'église du village. Sa passion pour cet instrument naît de ce moment magique. Sa carrière ? Je vous laisserai la découvrir car cet article ne suffirait pas à l'exposer tant elle est riche et remplie de succès.

Par contre, je vous dirai que, portée par sa passion pour la musique médiévale, Christiane a voyagé sac à dos dans toute l'Europe. L'Occitanie, pays des troubadours, s'est imposé lorsqu'il s'est agi de se rapprocher de sa fille violoniste dans l'orchestre symphonique de Castille. Elle s'installe dans notre village en 2005 après s'être liée d'amitié avec Henri Harlé, organiste de l'église Saint-Volusien. Avec lui elle partage l'amour de cet instrument...et l'humour ! C'est grâce à lui qu'elle achète cette maison et sa grange qui date de 1790.

Christiane cache d'autres talents que celui qui fait d'elle une grande musicienne et une conférencière experte de l'histoire de la musique. Elle me l'avoue dans un grand éclat de rire : « je suis ingénieure en cache misère ! ». En fait, c'est grâce à ses doigts de fée et à sa persévérance, que cette dame a transformé une maison délabrée et une vieille grange en un nid d'accueil pour la musique.

Si la musique est toute sa vie, c'est en transmettre l'amour qui l'anime par-dessus tout. Sa recette pour y réussir : faire rire. Sa leçon de vie est simple : « lorsque l'on a, dans sa vie, le nez contre le mur, la musique ouvre la fenêtre ». Même Jean-Sébastien Bach, son compositeur préféré, a écrit une « cantate du café » me dit-elle en s'installant au piano !

Alors, par ces temps compliqués, je vous invite comme elle à ouvrir la fenêtre et à venir nombreux écouter les concerts qu'elle organise tous les vendredi matin à 11h30 à l'église Saint-Volusien.



Vous lirez ci-dessous un des trois témoignages recueillis par l'écrivain public dans le cadre de l'action menée en partenariat avec la MSA. Nous diffuserons les deux autres dans les prochains numéros.

Saint Pierre de Rivière, le 28 janvier 2021,

Entretien avec Mme Camus, 85 ans

Je suis née à Cazaux en mai 1936 dans la ferme de mes grands-parents paternels où vivaient également mes parents. L'exploitation étant insuffisante pour nourrir toute la famille, mon père et ma mère ont alors décidé d'aller s'installer à Juvisy au sud de Paris où mon père a pu prendre un emploi de fonctionnaire de police au sein de la toute récente Sûreté Nationale, créée en 1934.

Au déclenchement de la guerre en 1939, je suis venue habiter dans la maison de ma grand-mère maternelle à St Pierre de Rivière où j'ai demeuré jusqu'en 1945. A la fin de la guerre, j'ai rejoint mes parents à Versailles car mon père y avait été muté, heureuse de les rejoindre mais un peu triste de quitter St Pierre où j'avais grandi dans la quiétude malgré le contexte de guerre. Par la suite, je suis revenue chez ma grand-mère tous les étés pour y passer les grandes vacances.

Souvenirs d'école :

J'ai donc été scolarisée dans l'école du village à partir de 6 ans, d'abord à l'école du bas de St Pierre, réservée aux petites classes du cours préparatoire aux classes élémentaires, puis à l'école du haut du village où l'on suivait les classes du cours moyen jusqu'au certificat d'études.

L'école était assurée par un couple d'instituteurs qui s'étaient répartis les deux écoles : Mme Dejean avait pris les premières classes en bas et M. Dejean, les grandes classes dans l'école du haut.

C'étaient des personnages attachants bien que rigoureux et exigeants pour leurs élèves. On ne rigolait pas tous les jours avec eux. Je me souviens notamment des coups de règle que je recevais sur les doigts parce que j'écrivais de la main gauche. Mais je leur suis très reconnaissante pour tout ce qu'ils nous ont apporté. Avec le recul du temps, j'estime que leurs enseignements et leurs exigences ont été essentiels pour notre vie d'adulte à laquelle ils nous ont très bien préparés.

Ils nous ont appris la rigueur dans le travail, le sens de la discipline, avec laquelle on ne badinait pas, et, de fait, il n'y avait jamais de chahut dans la classe. Cela ne me gênait pas, j'adhérais totalement à leurs méthodes et je n'ai jamais été punie. J'étais, en effet, plutôt bonne élève, comme mon cousin Guy avec qui nous rivalisions pour la première place au classement mensuel de la classe : nous occupions alternativement la première place d'un mois à l'autre. Guy est d'ailleurs devenu médecin.

On avait intérêt à apprendre nos leçons et à faire nos devoirs sinon nous avions droit à une torsion de l'oreille par M. Dejean et ça faisait mal ! Je me souviens notamment de Maurice et Marie-Rose qui avaient droit très régulièrement à ce supplice. Je les plaignais et j'avais autant mal qu'eux. L'instituteur M. Dejean avait aussi la gifle facile, et on n'avait pas intérêt à le dire à la maison sous peine d'en recevoir une deuxième ! Les enfants ne se plaignaient jamais de leur instituteur à la maison, c'était vraiment une autre époque.

A la maison, le travail scolaire était respecté. Au retour de l'école, ma grand-tante nous faisait goûter et aussitôt après on devait se mettre aux devoirs d'école. Les exercices scolaires nous paraissaient assez rébarbatifs mais, avec le recul, je trouve que c'était nécessaire et utile à notre développement.

Il fallait aussi participer aux travaux de la maison, comme aller chercher l'eau à la fontaine, sortir le cochon, l'après-midi, après le goûter, car ma grand-mère étant veuve depuis ses 31 ans avec deux filles à sa charge plus sa sœur, handicapée, avait besoin d'être aidée.

A midi, nous rentrions à la maison pour le repas. Chez ma grand-mère il y avait, à sa table, quelques enfants des hameaux éloignés qui ne pouvaient pas rentrer chez eux et qui apportaient une gamelle que l'on faisait réchauffer sur la cuisinière.

A l'école, nous nous entendions bien entre enfants car nous nous connaissions tous, étant originaires du village ou des hameaux environnants. A la récréation nous jouions à la marelle, et l'hiver, chaque élève devait apporter une bûche pour alimenter le poêle de l'école.

Régulièrement, les samedis, M. Dejean, prenait en charge les garçons des deux écoles et leur faisait pratiquer du sport sur le terrain de Majoural, en face du cimetière.

Pendant ce temps, les filles étaient rassemblées dans l'école du bas par Mme Dejean pour l'apprentissage de la couture et la broderie. On apprenait à réaliser les divers points comme le point de chaînette, le point lancé, le point de tige, le point de nœud ... tous les points de broderie étaient abordés. Nous ne faisons pas de pièces de broderie complètes mais essentiellement des exercices sur des pièces de tissu que Mme Dejean nous donnait. Même si nous n'avions pas le choix, j'aimais beaucoup ces activités manuelles et j'en ai conservé le goût toute ma vie.

Mme Dejean enseignait aux petits de son école les bases du jardinage : elle avait préparé une petite bordure de terre où chacun semait des graines de haricots ou d'autres légumes, ou bien des fleurs.

Les rituels :

Il y avait des rituels : à l'occasion du onze novembre, nous devions aller au monument aux morts et nous y déposions un bouquet pour honorer la mémoire des poilus ; au nouvel an, nous allions présenter nos vœux de bonne année aux instituteurs, à leur domicile, individuellement ; et lorsqu'on tuait le cochon, dans les familles, on leur faisait cadeau d'une pièce de viande ou de charcuterie.

A l'époque du maréchal Pétain, Je me rappellerai toujours des rassemblements de tous les enfants chaque matin, à l'école du bas, devant le drapeau français. L'un des élèves, Jeannot, le plus souvent, hissait le drapeau et les autres entonnaient « Maréchal, nous voilà ... » Ces rassemblements avaient lieu tous les matins, quel que soit le temps, sous la pluie ou la neige ou dans le vent. Même si les parents n'appréciaient pas toujours, ils ne disaient rien.

Tous les ans, à la fin de l'année scolaire, en juin, les instituteurs organisaient une sortie culturelle ou bien une sortie de découverte de la nature. Nous sommes ainsi allés au Roc de Caralp à partir du col Del Bouich, où nous avons pique-niqué joyeusement. Une autre année nous sommes allés visiter le monastère de Baulou disparu en 1959 et qui n'a jamais accueilli de religieux. L'architecture avait été jugée inconvenante par l'Eglise qui l'a vendue avec obligation pour l'acquéreur de détruire l'édifice. On s'était bien amusés et chacun avait rapporté des morceaux de vitraux trouvés sur place.

Je me souviens des vaccinations obligatoires à l'école qui étaient réalisées par une infirmière, Mlle Bousquet, que j'ai retrouvée, il n'y a pas très longtemps, à la résidence Bellissen en tant que résidente. Les enfants tremblaient au moment où on devait se mettre en rang pour se présenter devant elle. Mlle Bousquet était très sévère, et très expéditive, sans un mot gentil, sans un sourire pour les enfants qui pleuraient en arrivant devant elle. De toute façon, à cette époque, les adultes ne disaient pas de mots gentils aux enfants. Pour autant, on était autant aimé qu'aujourd'hui. Je garde un souvenir très vif de ces séances de vaccinations.

Bien que l'école soit laïque, tous les enfants scolarisés allaient aux cours de catéchisme, à l'église, où le père Clanet nous apprenait les bases de la religion catholique à l'aide d'exercices de questions-réponses. On ne rigolait pas non plus avec lui, il était sévère ! Cela ne m'a pas empêchée de devenir catéchiste et d'enseigner « l'éveil à la foi » à partir de 1994 auprès des jeunes élèves.

Les fêtes de village et autres distractions :

La Saint-Aubain, le 1^{er} mars, était l'occasion d'un défilé de chars, et c'était aussi la fête des vigneronns, mais elle a été abandonnée depuis 4 ou 5 ans.

Les fêtes de la St Pierre, le premier week-end de juillet donnait lieu à des retrouvailles dans les cafés, les buvettes et les restaurants. La fanfare défilait dans l'après-midi et le bal débutait en soirée. Les enfants ne pouvaient descendre à la fête que les après-midi, et accompagnés des grands-mères.

Le lundi de Pâques avait lieu la traditionnelle omelette, mais tandis que les adultes faisaient un pique-nique en famille ou entre amis dans la campagne, ma grand-mère invitait les enfants de chœur de la paroisse à venir manger l'omelette chez elle. Les enfants passaient dans les maisons du village pour recueillir des œufs ou bien une pièce de monnaie et ils venaient déguster une omelette norvégienne à la maison.

Quand je revenais pour les vacances d'été, je retrouvais avec plaisir mes amis d'enfance. On allait aux fêtes patronales des villages de la Barguillère à condition, pour les filles, d'être accompagnées. Nous allions régulièrement à la fête au col des Marrous, en autobus avec les cars Pagès.

L'entreprise Pagès avait deux autobus conduits par les frères Eloi et Roger Pagès. La plupart des gens n'ayant pas de voiture, les cars assuraient des navettes quatre fois par jour entre Foix et les villages de la vallée pour transporter les gens qui travaillaient à Foix. Ils assuraient également le transport des habitants et des commerçants qui se rendaient à la foire de Foix qui avait lieu les lundis, tous les quinze jours, et chaque vendredi pour le grand marché des allées de Villotte. Lorsqu'il y avait une forte affluence (comme à l'occasion des fêtes de Foix) les cars étaient bondés, il n'y avait plus aucune place assise, le couloir central était plein, alors les hommes grimpaient sur la galerie du car et se faisaient une place parmi les paniers et autres bagages. Ils faisaient ainsi le trajet jusqu'à leur village, au grand air, avec une vue panoramique sur les paysages, mais aussi dans des conditions assez périlleuses ! Pourtant, à ma connaissance il n'y a jamais eu d'accident et alors même, condition aggravante, qu'il n'était pas rare que nos conducteurs chevronnés aient quelques « verres dans le nez » Avec Roger, cela tenait du miracle ! J'en ai froid dans le dos en y repensant.

Les distractions étaient limitées pour les jeunes à cette époque. Mais ils savaient inventer des amusements, parfois aux dépens des autres. Les rivalités entre villages donnaient lieu à quelques traquenards : par exemple, pour empêcher certains d'aller à une fête de village, ils tendaient une corde en travers de la route pour faire chuter ceux qui s'y rendaient en vélo. A l'époque, on n'aimait pas trop que des filles fréquentent les garçons d'un autre village.

D'autres fois, ils pratiquaient des « tustets » pour taquiner un vieux célibataire par exemple. Ça consistait à placer devant la porte de la victime une grosse pierre à laquelle ils attachaient une longue corde qu'ils faisaient se déplacer, à distance, provoquant des bruits assourdissants et effrayants dans la nuit. Lorsqu'un veuf ou une veuve se remariait, ils attachaient des casseroles à la queue d'un chien qu'il faisait courir dans tout le village. Ils n'arrêtaient le vacarme qu'après que les personnes visées leur aient payé un coup à boire. Ou encore, à l'occasion des « mai » (le premier mai) les jeunes s'amusaient à disperser les bacs de fleurs ou du mobilier extérieur que chaque propriétaire devait récupérer le lendemain en cherchant dans tout le village.

Epilogue :

Ce qui m'a attiré en Ariège, c'est d'abord la famille puisque mes parents étaient originaires de la région. Et aussi les amis d'enfance. J'aimais le mode de vie rural : les fêtes de l'été, les veillées l'hiver, les crêpes à la chandeleur, l'époque des moissons et l'animation que cela engendrait dans le village avec la batteuse et les repas partagés avec les ouvriers. J'ai parfois regretté de ne pouvoir venir plus souvent, mais mon mari, Versaillais, n'aimait pas beaucoup l'Ariège. Lorsque j'ai commencé à préparer ma retraite, mon projet a été vite arrêté : j'allais m'installer en Ariège !

A vous de jouer !

	4			2		1	9	
			3	5	1		8	6
3	1			9	4	7		
	9	4						7
2						8	9	
		9	5	2			4	1
4	2		1	6	9			
1	6		8					7

	5			2		9		
			9				1	5
	9		5	1	4		3	
	7			5	6	1		
	4	5				2	9	
		3	2	4				8
	3		1	8	7		2	
4	8				2			
		2		3				7

E	S	S	A	V	E	R	C	S	S	I	K	S
E	S	N	O	I	T	A	T	S	T	A	D	E
O	R	P	S	E	T	S	I	P	E	L	D	T
E	U	E	F	I	S	S	A	M	L	T	R	T
I	E	N	G	A	T	N	O	M	A	I	A	E
K	T	T	S	N	O	T	A	B	H	T	Y	L
S	I	E	L	N	I	P	L	A	C	U	O	F
E	N	U	U	E	S	U	E	M	A	D	V	I
L	O	U	G	L	A	C	E	D	C	E	A	T
E	M	I	E	E	D	R	O	C	I	I	S	R
T	E	H	C	N	A	L	A	V	A	U	P	A
N	S	E	T	T	E	U	Q	A	R	R	G	T
E	U	D	N	O	F	P	R	U	E	I	K	S

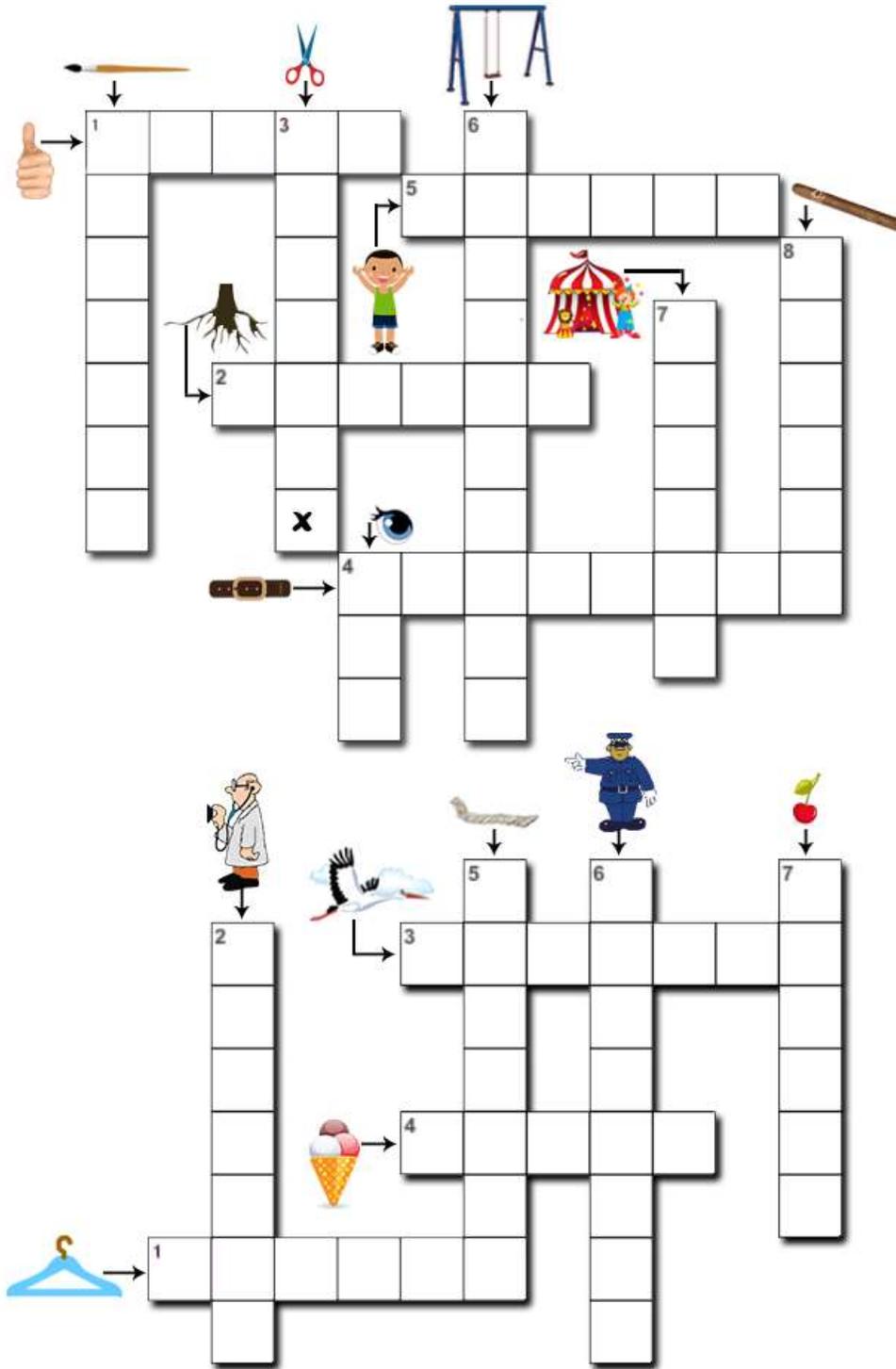
- | | | |
|-------------|--------|-------|
| TARTIFLETTE | FONDUE | GUIDE |
| AVALANCHE | MASSIF | NEIGE |
| MONITEURS | PISTES | PENTE |
| RAQUETTES | SKIEUR | LUGE |
| ALTITUDE | ALPIN | SKIS |
| CREVASSE | GLACE | PIC |
| MONTAGNE | | |
| SAVOYARD | | |
| STATIONS | | |
| CHALETS | | |
| DAMEUSE | | |
| TELESKI | | |
| BATONS | | |
| CORDEE | | |



C	S	U	A	E	T	N	I	O	P	E	E
R	I	E	S	U	E	R	T	S	U	L	I
I	V	S	T	O	B	A	R	S	R	L	C
O	E	R	E	T	E	R	O	F	A	I	S
N	N	E	U	A	U	E	L	C	P	R	E
N	R	L	A	B	U	R	I	N	E	V	R
O	U	L	T	T	E	L	L	I	A	M	R
P	O	I	E	E	E	M	E	C	H	E	E
M	T	A	C	L	I	M	E	G	E	C	U
A	E	N	U	A	E	V	I	N	U	P	Q
T	I	E	L	O	N	G	I	H	C	O	E
P	M	T	U	A	E	T	R	A	M	E	G

- | | |
|------------|-------|
| TAMPONNOIR | RABOT |
| TOURNEVIS | FORET |
| LUSTREUSE | LIME |
| TENAILLE | SCIE |
| POINTEAU | RAPE |
| CHIGNOLE | ETAU |
| MARTEAU | CLE |
| EQUERRE | |
| MAILLET | |
| CISEAU | |
| NIVEAU | |
| VRILLE | |
| PINCE | |
| GOUGE | |
| BURIN | |
| MEULE | |
| MECHE | |





Bonnes vacances !